
TUTA SUB AEGIDE PALLAS
1683


STOR

NOUVEAUX TRAVAUX RUSSES CONCERNANT LES TRÉSORS DE MONNAIES MUSULMANES TROUVÉS EN EUROPE ORIENTALE ET EN ASIE CENTRALE (1959-1963)

Ce n'est pas d'hier que les célèbres orientalistes et numismates russes s'adonnent à l'étude des „trésors" de monnaies ou des monnaies isolées arabes (aussi bien, en général, musulmanes), dont on a trouvé (et dont on trouve toujours encore) des quantités considérables dans diverses provinces de la Russie. Il faut citer, entre tant d'autres, les noms de Tiesenhausen et de Markov, numismates-arabisants actifs dans la deuxième moitié du XIXe siècle et au commencement du XXe, savants dont les travaux n'ont rien perdu de leur importance extrême pour les numismates du monde entier. L'œuvre de ces éminents Russes se continue, non sans succès, à partir de 1917, à travers celle de numismates soviétiques tels que R. Vasmer, A. A. Bykov, Pakhomov, D. G. Kapanadze, S. A. Janina, O. I. Smirnova, M. Je. Masson et plusieurs autres. Ces savants, qui publient leurs travaux surtout (quoique non exclusivement) en langue russe, ont considérablement élargi le domaine d'études de la numismatique russe de l'époque précédente, parce qu'ils ont mis à profit ces sources numismatiques si importantes que constituent les trouvailles de monnaies arabes en Russie, pour l'étude de l'histoire politique et économique de l'Asie Centrale et de l'Europe Orientale. Une liste, très vaste, des travaux soviétiques concernant la numismatique musulmane, publiés de 1917 à 1958, nous a été donnée dans la bibliographie de I. G. Spasskij et de V. L. Janin (dont il sera encore question, plus bas). Quant aux travaux postérieurs à 1958, ils ont été examinés, très brièvement, dans le présent rapport qui n'a d'ailleurs nullement la prétention d'épuiser l'inventaire de tous les livres et articles soviétiques parus après cette date, traitant de la numismatique musulmane: en effet, un certain nombre de ces travaux publiés dans des revues difficilement accessibles m'est, hélas! resté inconnu.

I. I. DŽALAGANIJA, *Leninogorskij klad monet tbilisskoj čekanki XIV veka* [1]. (Le trésor leninogorskien de monnaies provenant de l'atelier de frappe de Tiflis (XIVe siècle)). „Soobščenija Akademii Nauk Gruzinskoj SSR", t. XXII, no. 2, 1958, pp. 251-256.

Dans cet article, l'auteur étudie un „trésor" composé de 83 monnaies d'argent, provenant de Dziukatkau, une localité située dans la circonscription de Leninogorsk (dans la province autonome de l'Ossétie Méridionale). Il s'agit de dirhems frappés vers la date de 1360-1370 de notre ère, à Tiflis, et portant le nom de Šayḫ Uways (1356-1374) de la dynastie mongole des Ǧalayrides. Le poids des dirhems de Dziukatkau est inférieur à celui d'autres dirhems frappés par Šayḫ Uways et varie de 0,55 g à 0,85 g. D'après M. Džalaganija, les dirhems faisant partie de ce „trésor" ont été frappés non par Šayḫ Uways lui-même, mais par les rois géorgiens qui étaient, apparemment, dans la deuxième moitié du XIVe siècle, indépendants de l'Etat des Ǧalayrides, liés cependant par un pacte avec cet Etat. Les dirhems de Dziukatkau étaient destinés, de l'avis de l'auteur, au commerce géorgien avec l'étranger.

1) J'emploie, dans le présent rapport, le système de transcription française des mots russes que j'ai utilisé, dans mes comptes-rendus des travaux russes publiés, dans le II volume des „Folia Orientalia" (pp. 277-287), système familier aux slavisants français.

Je. A. DAVIDOVIČ, *Iz oblasti denežnogo obraščenija v Srednej Azii XI-XII vv.* (Sur la circulation monétaire en Asie Centrale, au cours des XIe-XIIe siècles). „Numizmatika i Epigrafika", t. II, Moscou, 1960, pp. 92-117.

L'auteur examine le problème de la cessation d'affluence de monnaie d'argent arabe dans les pays de l'Europe orientale et centrale, vers le commencement du XIe siècle de notre ère. C'était le développement du commerce intérieur dans les pays musulmans de l'Asie Centrale, aux siècles XIe-XIIe, qui en aurait été la cause, d'après M. Davidovič. La monnaie d'argent jouait, dans ce commerce, un rôle considérable, et il n'était plus question d'exporter cette monnaie, en Europe orientale, comme cela avait eu lieu aux IXe et Xe siècles.

Se basant surtout sur une source écrite de l'an 1128 p.C. (une glose à *l'Histoire de Boukhara* de Naršaḫī), M. Davidovič étudie aussi la relation entre argent et or en Asie Centrale à cette époque, ainsi que le problème des dīnārs d'or frappés dans les Etats de cette partie du monde musulman (surtout des dīnārs d'Ibrāhīm Arslan Ḫāqān, roi de Ferghana (XIIe siècle), des dīnārs des Seldjouks et de ceux frappés par les Khorezmchâhs).

Je. A. DAVIDOVIČ, *Samanidskie monety Kuby* (Les monnaies samanides de Qubā). „Sovetskaja Arχeologija", 1960, cahier 2, pp. 254-257.

L'auteur examine trois *fels* de cuivre arabes frappés à Qubā (dans la Ferghana), dont deux font partie des collections de l'Ermitage et dont le troisième a été découvert, en 1957, à Leninabad, dans le Tadjikistan. Ces monnaies, dont le poids varie de 1,62 g à 1,93 g., sont datées 341, 349 et 356 de l'hégire; elles proviennent donc de l'époque des émirs samanides Nūḥ b b. Naṣr, ʿAbd al-Malik I b. Nūḥ et Manṣūr I b. Nūḥ. Les fels en question ont été frappés par deux princes de Qubā, vassaux des Samanides, à savoir: par Ašʿaṯ b. Muḥammad et par son successeur Manṣūr b. Bayqarā.

L'hôtel des monnaies, samanide, de Qubā était inconnu jusqu'à présent. Il n'est mentionné ni dans la monographie des monnaies samanides de Tiesenhausen, ni dans la liste des hôtels des monnaies dressée par O. Codrington dans son *Manuel of Musulman Numismatics.*

Je A. DAVIDOVIČ, *Klad sredneaziatskix pulov pervoj četverti XVI v.* (Un trésor de *pul* d'Asie centrale, du premier quart du XVIe siècle). „Numizmatika i Epigrafika", t. I, Moscou, 1960, pp. 193-198.

Il s'agit d'un „trésor" de 29 monnaies de cuivre découvert à Tachkent, en 1952. Elles appartiennent toutes à un unique type. Une seule de ces monnaies demeure lisible. On y lit: ضرب يك پل „La monnaie d'un *pul*", et aussi une partie de la date: 91. Il s'agit manifestement de l'une des années 910-919 de l'hégire, ce qui correspond à 1504/5-1513/14 de notre ère. Le poids moyen de ces *pul* est de 0,79 g. Selon le voyageur anglais A. Jenkinson, qui a visité l'Asie Centrale en 1558-1560, la monnaie de cuivre de Boukhara portait, à cette époque, le nom de *pul*; cependant, il ressort des autres sources écrites du XVIe siècle que l'on employait ce terme en parlant de toutes les sortes de monnaie de l'Asie Centrale (de celles d'or également).

G. A. FEDOROV-DAVYDOV, *Klady džučidskix monet* (Les trésors de monnaies ǧučides). „Numizmatika i Epigrafika", t. I, Moscou, 1960, pp. 14-192.

Cette étude — très importante non seulement pour la numismatique musulmane,

mais aussi pour l'histoire politique et économique de la Horde d'Or et de la Russie — est consacrée à l'analyse des „trésors" de monnaies des Ğučides. Parmi les faits les plus intéressants, étudiés par l'auteur, notons outre la reforme monétaire de Tokhtamych (1380), celui de la concentration des „trésors" de monnaies de la Horde d'Or (provenant de la deuxième moitié du XIIIe siècle) à l'entour de la Crimée d'un côté et de la ville de Bulġār/Bolgar près du cours moyen de la Volga, auj. Bulgarskoe ou Uspenskoe, 67 km SW de Kujbyšev) de l'autre. Ce fait démontre qu'une tendance à un développement économique autonome autour de ces deux centres de l'Etat de la Horde d'Or se manifestaient déjà dans la deuxième moitié du XIIIe siècle, soit longtemps avant la division politique de cet Etat et avant la naissance du Khanat de Crimée et de celui de Kazan.

M. Fedorov-Davydov nous donne aussi, dans son étude, la topographie des „trésors" de monnaies ğučides (le nombre total s'en monte à 337 „trésors"), selon les périodes particulières et selon les zones géographiques. L'auteur a aussi établi une liste des 31 hôtels des monnaies de la Horde d'Or qui se trouvaient dans le bassin de la Volga, en Caucasie et en Asie Centrale.

G. A. FEDOROV-DAVYDOV, *Klad zolotix monet XIII v. iz Srednej Azii* (Un trésor de monnaies d'or d'Asie centrale, du XIIIe s.). „Numizmatika i Epigrafika", t. II, Moscou, 1960, pp. 118-140.

M. Fedorov-Davydov examine, dans cet article, un „trésor" de 145 dīnārs d'or, „trésor" trouvé, en 1955, près de Tachkent. Les monnaies dont se compose ce „trésor" appartiennent à 47 types divers et sont peu lisibles. Elles sont anonymes à l'exception de deux qui portent le nom de Mungkā Qāān, Grand Khan mongol (1251-1259). Un dīnār de ce „trésor", portant le nom du calife abbaside an-Nāṣir (1180-1225), est daté 665=1266/67, ce qui démontre qu'on frappait des monnaies au nom de ce calife quarante ans encore après sa mort. Les autres monnaies datées du „trésor" de Tachkent ont été frappées entre 658 et 667 (1259/60-1268/69). Parmi les noms des hôtels des monnaies que l'on déchiffre sur les dīnārs faisant partie du „trésor" en question, il y a: Buḫārā (66 pièces), Samarqand (30 pièces), Ḫoğenda (13 pièces), Otrār (8 pièces), Ordu al-aʿẓam (3 pièces), Herāt (1 pièce) et Almalyk (1 pièce). Le poids des monnaies varie de 1,43 g à 8,76 g. Un catalogue contenant la description de tous les dīnārs du „trésor" de Tachkent (nom du souverain, hôtel de frappe, date, titre d'or, l'état de conservation) termine l'article de Fedorov--Davydov.

V. F. KAXOVSKIJ, *Klad ğučidskix monet bliz derevni Nimičkasy krasnoarmejskogo rejona Čuvasskoj ASSR* (Le trésor de monnaies ğučides découvert à proximité du hameau de Nimičkasy dans la circonscription de Krasnoarmejsk en République Socialiste Autonome de Tchouvachie). „Unenye Zapiski Naučno-Issledovatel'skogo Instituta Jazyka, Istorii i Ekonomiki pri Sovete Ministrov Čuvasskoj ASSR", no. 19, 1960, pp. 175-185.

Cet article traite d'un trésor" de Monnaies de la Horde d'Or trouvé dans le village de Nimičkasy, en territoire de la République Soviétique Autonome Tchouvache.

M. Je. MASSON, *Kladik karaxanidskix mednix dirxemov pervoj poloviny XII v. iz Termeza* (Petit trésor de dirhams de cuivre karakhanides de la 1ère partie du XIIe siècle, de Termez). „Kratkije Soobščenija o Dokladaχ i Polevyχ Issledovanijaχ Instituta Istorii Materialnoj Kultury", no. 80, Moscou, 1960, pp. 103-108.

C'est la description d'un „trésor" de 28 monnaies de cuivre trouvé, en 1955, à Termez (anz. Tirmīḏ sur l'Amou-Darya), dans le mazār (sanctuaire) de Abū ʿAbd Allāh at-Tirmīḏī. A l'exception d'une pièce frappée au nom d'un prince nomme *malik Taġār* „le roi de Taġār", (du nom d'une localité située quelque part dans la partie sud-ouest de la Transoxiane), toutes les autres appartiennent à un seul type. Elles ont été frappées, en l'an 530=1135/36, par le sultan karaḫanide Qiliğ Ṭafġāğ Ḫān Abu ʾl-Maʿālī Ḥasan ibn ʿAlī ibn ʿAbd al-Muʾmin, nommé aussi Ḥasan Tekīn. Sur ces monnaies, figure aussi le nom du sultan des „Grands Seldjouks" Sanğar (1118-1157), apparemment le suzerain de Qiliğ.

En marge de l'examen du „trésor" de Termez, M. Masson étudie aussi l'histoire de la dynastie des Karakhanides dans la première moitié du XIIe siècle (très mal connue, comme l'est d'ailleurs l'histoire de toute la Transoxiane de cette époque) et complète son article par une table généalogique de deux branches de la dynastie karakhanide, à savoir: des descendants de Sulaymān et de ʿAlī.

M. Je MASSON, *Klad mednyx monet iz Oša* (Trésor de monnaies de cuivre, de Oš). „Epigrafika Vostoka", 1960, no. XIII, pp. 110-124.

L'auteur examine, dans cet article, 251 monnaies de cuivre, anonymes, provenant d'un „trésor" trouvé dans la ville de Oš (à l'Est de Khokand, dans l'ancienne Ferghana); elles font partie des collections du Musée d'Histoire de la ville Frunze (République Soviétique Kirghize). Il s'agit de *fulūs* (ce terme, qui n'est qu'un pluriel arabe du mot fels, était employé au XVe siècle pour désigner toutes les sortes de monnaies de cuivre), dont le plus ancien a été frappé à Šīrāz, en l'an 823=1420, et le plus récent, à l'Herāt, en l'an 863=1458/59. Il s'agit donc d'une époque en laquelle le Ferghana restait sous la domination de ʿOmar Šayḫ, fils d'Abū Saʿīd et père de Babour, fondateur de la dynastie des Grands Moghols.

Les *fulūs* d'Oš appartiennent à différents types qui se distinguent entre eux par la grandeur, par le poids et par la forme (la plupart de ces monnaies sont de forme ovale). Une moitié (125 pièces) des *fulūs* du „trésor" d'Oš ont été frappés à Buḫārā (dont 57 pièces en l'an 832=1428/29).

I. G. SPASSKIJ, V. L. JANIN, *Sovetskaja numizmatika, Bibliografičeskij ukazatel 1917-1958 gg.* (La numismatique soviétique. Index bibliographique pour les années 1917-1958). „Numizmatika i Epigrafika", t. II, Moscou, 1960, pp. 155-211.

C'est une bibliographie des travaux numismatiques soviétiques publiés de 1917 à 1958. Elle contient une liste complète des livres et des articles traitant de la numismatique musulmane, parus en URSS. Cette liste, répartie sur plusieurs chapitres, embrasse les pages suivantes du travail de Spasskij et de Janin: pp. 156-159, 159-160 (numismatique de l'Europe orientale), pp. 178-179t(monnaies des Khans de la Horde d'Or), p. 179 (monnaies de la dynastie des Girāy), pp. 181-182 (monnaies de la Caucase), pp. 184-189 (monnaies médiévales et modernes), pp. 189-190, 193-195 et 195-196 (monnaies de l'Asie Centrale et du Kazakstan), pp. 199-200 (monnaies médiévales du Proche Orient).

Une liste des travaux numismatiques des pays baltes, publiés de 1917 à 1940 et concernant surtout les monnaies arabes trouvées dans ces pays (pp. 203-204), et un index des auteurs (pp. 204-207) viennent compléter cet important travail qui constitue un manuel indispensable pour quiconque s'occupe de numismatique musulmane.

V. L. JANIN, *Monetnye klady Novgorodskogo Muzeja* (Les Trésors de monnaies du musée de Novgorod). „Numizmatika i Epigrafika", t. II, Moscou 1960, pp. 141-154.

Dans cet article, M. Janin étudie deux „trésors" de dirhems arabes, trouvés dans le voisinage immédiat de la ville de Novgorod en Russie Septentrionale et faisant partie de la collection numismatique du Musée de cette ville. Un de ces „trésors", trouvé à Šumilovo, dans l'ancienne commune de Demiansk, est d'une importance tout-à-fait exceptionnelle. Il contient 1326 dirhems et fragments de dirhems d'un poids total de 3370 g et dont 99 sont illisibles; tous les autres ont été déterminés par l'auteur. Ce sont des dirhems des Omayyades (31), des Abbassides (1194) et des Ṭāhirides (1). Le „trésor" a été caché vers la fin du IXe siècle. En fait, la pièce la plus récente en a été frappée en l'an 257 = 869/70.

Un deuxième „trésor" arabe de la collection du musée de Novgorod a été trouvé, en 1924, à Novaja Melnica, à 5 km de la ville. Il est composé de 62 dirhems: abbasides (6), hamdānides (1), samanides (46), ziyārides (3) et imitations de dirhems (4); deux monnaies sont illisibles. La date de frappe de la monnaie la plus récente de ce „trésor", 363 = 973/74, nous permet d'émettre la supposition qu'il a été caché vers la fin du Xe siècle de notre ère.

A. A. BYKOV, *Kufičeskije monety ožerelja iz Paunkjula* (Die kufischen Münzen des Halsschmuckes aus Paunküla). „Eesti NSV Teaduste Akadeemia Toimetised". Serija obščestvennyx nauk, 1961, pp. 178-181.

En 1956, on a trouvé, au village de Paunküla, dans le district de Harju (Estonie), un collier contenant 10 dirhems arabes, dont 6 samanides t(frappés à Samarqand, Balḫ et Šaš), deux imitations de monnaies samanides et deux dirhems abbasides. La monnaie la plus récente du collier porte la date de 323=934/35.

Je. A. DAVIDOVIČ, *Kanibadamskij klad karaxanidskix monet* (Le Trésor de monnaies karakhanides, de Kanibadam). „Sovetskaja Arχeologija", t. V, cahier 1, Moscou, 1961, pp. 186-200.

Il s'agit d'un „trésor" composé de 243 dirhems et d'un fragment de dirhem, trouvé à Kanibadam (Kend des anciens géographes arabes?), une localité de la circonscription de Leninabad (Tadjikistan). Ce „trésor" comprend des monnaies frappées dans trois hôtels des monnaies, à savoir de: Bināket, Marġīnān et Ūzğend. La plupart des monnaies du „trésor" ont été frappées par le prince nommé Qadir Ḫāqān (avec le *laqab* Ğalāl ad-dunyā wa 'd-dīn) et elles proviennent des années 584-594=1189/90-1197/98. Il manque le nom du calife. Le poids des monnaies appartenant à un des quatre types le plus nombreux dans le „trésor", à savoir: des monnaies frappées à Ūzğend en l'an 594 de l'hégire, varie de 4,1 g à 7,1 g. Les dirhems frappés à Marġīnān proviennent de l'an 602=1205/6, et les monnaies frappées à Bināket proviennent soit de la même année, soit de l'an 599=1202/3.

G. A. FEDOROV-DAVYDOV, *O načale monetnoj čekanki v Xorezme i Saraje v konce XIII v.* (Sur les débuts d'une frappe de monnaie, à la fin du XIIIe siècle, à Khorezm et à Saray). „Epigrafika Vostoka", no. XIV, 1961, pp. 79-89.

D'après M. Fedorov-Davydov, les monnaies de la Horde d'Or frappées à Ḫōrezm (Ourgentch) et à Sarāy, dans le dernier quart du XIIIe siècle, se ressemblent beaucoup, surtout en ce qui concerne la métrologie et la beauté de ces deux

types, qui par contre se distinguent des monnaies frappées dans d'autres hôtels des monnaies de la Horde d'Or (Bulġār, Bilār, Qirmān, Ūkek) vers la fin du XIIIe siècle. Selon l'auteur, cette ressemblance, à l'époque, entre monnaies de Ḫōrezm et celles de Sarāy aura été causée par le fait que les monnayeurs de Khorezm, héritiers des anciennes traditions culturelles de ce pays, ont été emmenées de force à Sarāy, capitale des Khans de la Horde d'Or, où ils contribuèrent au développement de l'hôtel des monnaies local, introduisant dans la monnaie de la capitale de l'Etat ğučide plusieurs traits caractéristiques de monnayage khorezmien, entre autres: l'ornement et les normes métrologiques.

D. G. KAPANADZE, *Klad monet nacala XI v. tbilisskogo emira ʿAli ibn Dẓaʿfara* (Un trésor de monnaies du début du XIe siècle, de l'émir ʿAlī ibn Ğaʿfar de Tbilisi (Tiflis)). „Epigrafika Vostoka", no. XIV, 1961, pp. 71-78.

L'auteur étudie un „trésor" de 296 monnaies d'argent, arabes, découvert à Tiflis, en 1953. Sur les pièces de ce „trésor" lisibles (peu nombreuses), on découvre le nom de la Monnaie: Tiflīs, la date de frappe: 418=1027/28, le nom du calife abbaside: al-Qādir bi ʾl-lāh (992-1031) et celui de l'émir de Tiflis: Abu ʾl-Ḥasam ʿAlī ibn Ğaʿfar. Cet émir est connu des sources écrites arabes, et aussi grâce à un dirhem frappé à Tiflīs, en l'an 386=996.

V. I. MARKEVIČ, L. L. POLEVOJ, Š. R. FIN, *Kugureštskij monetno-veščovoj klad XV v.* (Le Trésor (monnaie, objets) de Kugurešti, du XVe s.).t„Gosudarstvennoj Istoriko-Kraevoj Muzej", t. I, Kišinev, 1961, pp. 52-69.

Une annexe ajoutée à cet article — qui traite d'un „trésor" du XVe siècle trouvé à Kugurešti, en République Soviétique de Moldavie — donne la description des monnaies faisant partie de ce „trésor"; parmi ces monnaies se trouvent des pièces tatares, décrites aux pages 82 et 98-102 (tables 5-6).

O. I. SMIRNOVA, *Zametki o sredneaziatskoj titulature* (*po monetnym dannym*) (Sur les titres en Asie Centrale, d'après les monnaies). „Epigrafika Vostoka", no. XIV, 1961, pp. 56-70.

Dans la deuxième partie de cet article qui traite du titre iranien de Iḫrīd (pp. 62-70), Mme Smirnova nous donne la description d'une monnaie de cuivre, avec inscription coufique, trouvée, en 1956, dans les ruines de l'ancien Pendjikant (en Sogdiane). Il s'agit d'un fels de Iḫrīd, *dihqān* (prince) de Keš, fels frappé dans cette dernière ville antérieurement à l'an 153=770. Le prince portait, d'après at-Ṭabarī, le titre de „roi" (en arabe *malik*) de Keš; il fut tué, toujours d'après cette source, en l'an 134=751/52.

X. A. MUŠEGJAN, *Denežnoe obraščenie Dvina po numizmatičeskim dannym* (La circulation monétaire de Dvin, d'après les données numismatiques). Izdatelstvo A. N. Armjanskoj SSR, Erevao, 1962.

Sur l'emplacement de la ville ruinée de Dvin, située en Arménie (circonscription de Artašat), on trouve en grand nombre des monnaies de cuivre, d'argent et même d'or, de différents types. Le chiffre total des monnaies de tous types, trouvées soit par hasard, soit au cours des fouilles archéologiques que l'on y effectue depuis 1937, s'éleve présentement à 1126 pièces entières et 18 fragments de monnaies dont une bonne partie consiste en monnaies musulmanes. Dans la ville de Dvin (qui portait

dans les sources arabes médiévales le nom de Dabīl), il y avait un hôtel des monnaies arabe qui existait depuis le commencement du VIIIe siècle de notre ère. Aussi les monnaies arabes portant le nom de Armīniya ont-elles été frappées, en partie au moins, à Dvin.

M. Mušegjan étudie, dans le deuxième chapitre de son livre et à la lumière des monnaies trouvées dans cette ville, les relations commerciales de Dvin avec les pays voisins. Il établit, entre autres choses, que, à l'époque arabe, Dvin était en relation de commerce avec la Syrie, l'Irak, le Fārs et l'Ahwāz.

La partie principale de l'ouvrage de M. Mušegjan est consacrée à la description des monnaies trouvées à Dvin au cours de fouilles archéologiques systématiques (pp. 57-106) ou découvertes par hasard (pp. 107-153). Une partie considérable de ces monnaies consiste en dirhems des Omayyades, des Abbassides, des gouverneurs de Ṭabaristān, des Ortukides, des Zenguides de Sinǧar, des Ildeghizides (1136-1211), des Seldjouks, des Ǧučides, etc., etc. En 1955, on y a aussi trouvé un „trésor" de monnaies arabes dont 22 pièces (dirhems abbassides des années 179-324 de l'hégire et un dirhem de Yūsuf b. Dīwdād de la dynastie des Sāǧides, de l'an 319 de l'hégire) se trouvent dans le Musée d'Histoire d'Erivan.

L'auteur donne aussi, aux pages 154-167, une topographie des „trésors" de dirhems portant le nom de l'hôtel des monnaies Armīniya et provenant des ss. VIIIe-Xe. Selon M. Mušegjan, le nombre de ces „trésors" trouvés en Transcaucasie, en Europe orientale, centrale et septentrionale, etc., s'éleve à 78.

M. Mušegjan a joint à son livre treize tables contenant les photographies des monnaies les plus intéressantes, trouvées à Dvin, ainsi que 5 cartes géographiques des trouvailles de monnaies, embrassant la Transcaucasie et l'Europe de l'est, du centre et du nord, des siècles Ve-XIIIe.

Une liste des noms de personnes et de dynastie (pp. 193-197) et un index des noms géographiques (pp. 197-202) terminent le livre de M. Mušegjan, indispensable pour tout travailleur scientifique s'intéressant à la numismatique musulmane, pour tout historien qui s'adonne à l'histoire du commerce du Proche Orient et de l'Europe orientale.

S. A. JANINA, *Novye dannye o monetnom čekane Volžskoj Bolgarii X v.* (Données nouvelles sur la frappe de monnaie en Bulgarie de la Volga, au Xe siècle). „Materialy i Issledovanija po Arχeologii SSSR", no. 111=Kujbyševskaja Arχeologičeskaja Ekspedicia", t. IV, Moscou, 1962, pp. 179-204.

Mme Janina rappelle les services rendus par R. Vasmer à la numismatique des Bulgares de la Volga du Xe siècle et à l'étude de l'État fondé par ce peuple, en soulignant cependant que, depuis le moment où apparut l'étude de ce savant consacrée aux monnaies bulgares (1925), le nombre des types connus de ces monnaies est devenu double. Fait curieux, les dirhems des Bulgares de la Volga qui se trouvent dans la collection de P. V. Zubov (deposée au Musée Historique de Moscou), et parmi lesquels il y a plusieurs types nouveaux de ces monnaies rares, sont restés inconnus à Vasmer. Mme Janina examine ces dirhems, ainsi qu'un certain nombre d'autres monnaies bulgares. Parmi les types nouveaux décrits dans son article, il faut mentionner surtout le dirhem de l'émir bulgare Ǧaʿfar ibn ʿAbd Allāh (902-908), un prince dont il est question dans la relation de Ibn Faḍlān (922). Ainsi l'islamisation des Bulgares de la Volga (et l'établissement d'une Monnaie dans leur État) aurait

eu lieu non en 922, comme il résulterait de ladite relation, mais antérieurement aux années 902-908, période de la frappe du dirhem de Ǧaʿfar ibn ʿAbd Allāh.

Parmi les monnaies des Bulgares de la Volga provenant du Xe siècle, Mme Janina distingue deux séries différentes: l'une, frappée à Bulġār, et une autre, à Suwār (Suwāz).

Une table ajoutée à cet article contient le catalogue des monnaies des Bulgares de la Volga de la collection Zubov (au total 30 dirhems frappés à Bulġār ou à Suwār).

B. B. ŽIROMSKIJ, *Nekotorye numizmatičeskie dannye po istorii Volžskoj Bolgarii* (Sur certaines données numismatiques pour l'histoire de la Bulgarie de la Volga). „Materialy i Issledovanija po Arχeologii SSR", no. 111, Moscou, 1962, pp. 205-216.

L'auteur examine les monnaies de la dynastie de la Horde d'Or trouvées pendant les fouilles archéologiques systématiques menées depuis plusieurs années dans les ruines de la ville de Bulġār ou Bolgar, ancienne capitale des Bulgares de la Volga. Ces monnaies provenaient des différents hôtels des monnaies de la Horde d'Or. En ce qui coocerne les monnaies d'argent, c'étaient les dirhems frappés à Sarāy al-Ǧadīd (36%), à Sarāy (24%), à Gulistan (17%) et à Bulġār même (16%) qui prédominaient dans cette collection. Quant aux monnaies de cuivre, le mode de composition de la collection de celles-ci trouvées à Bulġār ressemble beaucoup au mode de composition de la collection des dirhems: les monnaies frappées à Sarāy al-Ǧadīd (44,5%), à Sarāy (16,3%), à Gulistan (16,6%) et à Bulġār (20%) prédominent par rapport aux monnaies de cuivre frappées dans les autres hôtels des monnaies de la Horde d'Or. Il se montre donc que c'était la monnaie frappée dans les capitales de l'État des Ǧučides: à Sarāy al-Ǧadīd, à Sarāy et à Gulistan, qui prédominait à côté de la monnaie de frappe locale dans le mouvement de circulation monétaire à Bulġār, entre le milieu du XIIIe et le commencement du XVe siècle, époque de laquelle proviennent les monnaies de la Horde d'Or trouvées dans cette ville. La plupart des dirhems d'argent de la collection de Bulġār ont été frappés dans la première moitié du XIVe siècle (34%) et au commencement du XVe siècle (48%). Quant aux monnaies de cuivre, ce sont les monnaies frappées dans la première moitié du XIVe siècle qui prévalent sur les autres en nombre dans la collection du Bulġār.

Il est à noter que la composition de la collection des dirhems ǧučides de Bulġār ressemble beaucoup à celle des collections de monnaies de ce type trouvées dans deux autres villes médiévales ruinées de la région de la moyenne Volga, c'est-à-dire à Selitrennoe Gorodišče et à Narovčat.

O. G. BOLŠAKOV, *Vtoroj fels Ixrida pravitelja Keša* (Un deuxième fels de Iḫrīd, le souverain de Keš). „Epigrafika Vostoka", no. XV, 1963, p. 165.

Dans cette notule M. Bolšakov décrit un *fels* de Iḫrīd *dihqān* (prince) de Keš, frappé dans cette dernière ville et trouvé, en 1959, à Pendjikant, dans l'ancienne Sogdiane.

I. DOBROVOL'SKIJ, *Samarkandskij fels Isḥaka ibn Aḥmeda* (Un fels samarkandien de Isḥāḳ ibn Aḥmad). „Epigrafika Vostoka", no. XV, 1963, pp. 88-89.

Il s'agit d'un *fels* du prince samanide Isḥāq ibn Aḥmad, frappé à Samarkand, en l'an 301=913/14, donc provenant de l'époque à laquelle ce prétendant s'empara de la Transoxiane et d'une partie du Khorassan. Ce *fels* se trouve actuellement dans la collection numismatique de l'Ermitage.

S. A. JANINA, *Vtoroj nerevskij klad kufičeskix monet X v.* (Un deuxième trésor de Nerevskij Konec de monnaies coufiques du Xe siècle). „Materialy i Issledovanija po Arχeologii SSR", no. 117=„Trudy Novgorodskoj Arχeologičeskoj Ekspedicii", t. III. Sous la réd. de A. V. Arciχovskij, et B. A. Kolčin, Moscou, 1963, pp. 286-331.

L'article de Mme Janina est consacré à l'étude d'un „trésor" de 131 dirhems arabes et de 604 fragments de dirhems trouvé, en 1956, pendant les fouilles archéologiques menées dans un quartier de la ville de Novgorod appelé „Nerevskij Konec". C'est déjà le deuxième „trésor" de monnaies arabes trouvé dans ce quartier (le premier avait été découvert en 1953).

Mme Janina a réussi à déterminer 484 dirhems ou fragments de dirhems de ce „trésor". C'étaient: 1 monnaie byzantine, 1 dirhem omayyade, 24 dirhems abbassides, 1 dirhem ḥamdānide, 24 dirhems buwajhides, 2 dirhems ziyārides, 381 dirhems samanides, 3 dirhems de la dynastie des Bulgares de la Volga et un certain nombre d'imitations des dirhems samanides (voir p. 292, table II). La plus récente des monnaies faisant partie du „trésor" de Nerevskij Konec, de 1956, était le dirhem du samanide Manṣūr ibn Naṣr, frappé en l'an 364=974/75. La majorité des monnaies du „trésor" ont été frappées dans des hôtels des monnaies de l'Asie Centrale, de l'Iran, de l'Irak, de la Syrie, de l'Asie Mineure et du bassin de la Moyenne Volga (voir p. 293, table IV). Parmi les monnaies les plus curieuses du „trésor" il faut retenir, d'après Mme Janina, les dirhems des émirs de Anderāba et les monnaies des Bulgares de la Volga, dont une a été frappée par l'émir Ǧaʿfar ibn ʿAbd Allāh, Almiš ibn Šilkī de la relation de voyage d'Ibn Faḍlān.

Mme Janina joint à son étude un catalogue complet des monnaies composant le „trésor" (pp. 294-331). Ce catalogue est établi par rubriques: nom de la Monnaie, date de la frappe, poids, etc.

Il est intéressant de constater que les archéologues auxquels nous devons la trouvaille du „trésor" de Nerevskij Konec, de 1956, ont réussi, au moyen de la méthode dendrologique, à déterminer d'une façon très précise, le *stratum* dans laquelle avait place ledit „trésor". Ils ont daté ce *stratum* de 989 de notre ère. Vu que la monnaie la plus récente du „trésor" a été frappée en l'an 974/75, le temps qui s'est écoulé entre cette date et la date de la mise en cachette du „trésor" n'a pas surpassé 14-15 ans. Ce fait n'est pas dénué d'intérêt pour la chronologie d'autres „trésors" de monnaies arabes du haut Moyen Age mis en terre, dans des conditions semblables, en Europe orientale, centrale et septentrionale.

O. I. SMIRNOVA, *Klad abbasidskix draxm s pendžykentskogo gorodišča* (Un trésor de drachmes abbassides du bourg fortifié de Pendjikant). „Epigrafika Vostoka", no. XV, 1963, pp. 58-72 et table I.

En 1959, on a trouvé à Pendjikant, en ci-devant Sogdiane, au cours de fouilles archéologiques menées dans cette très ancienne ville, un „trésor" composé de 10 monnaies d'argent abbassides. Il s'agit, en l'occurrence, d'imitations de monnaies persanes de Varahran V, avec inscriptions en arabe et en sogde, dont 9 ont été frappées, antérieurement à l'an 775 de notre ère, par al-Mahdī, gouverneur abbasside du Khorassan et de la Transoxiane d'alors et futur calife. La dixième monnaie, qui porte le nom d'un Ḫālid, a été frappée, selon Mme Smirnova, par Abū Da'ūd Ḫālid ibn Ibrāhīm qui occupa, pendant deux ans, à partir de l'an 137=754/55, le poste de gouverneur arabe de Khorassan. Cette dernière monnaie représente un type jusqu'ici

inconnu. Mme Smirnova donne aussi, dans son article (p. 63, table 2), une liste des fonctionnaires abbassides, au nom d'al-Mahdī, à Buḫārā et à Samarqand, entre 143 et 153 (=760/61-770), liste fort importante pour l'histoire de la Transoxiane à cette époque.

A. A. BYKOV, *Vostočnye monety degtjanskogo klada* (Monnaies d'Orient du „trésor" de Degtjany), „Trudy Gosudarstvennogo Ermitaža". Numizmatika, t. IV, pp. 30-35.

Dans cet article, l'auteur examine deux fragments de dirhems arabes faisant partie d'un „trésor" de monnaies d'argent provenant de l'ouest de l'Europe, trouvé à Degtjany, dans le district de Kopyl, circonscription de Minsk (Russie Blanche). Il s'agit d'un dirhem abbasside de l'an 319=931/32, frappé apparemment à Kinkiwār (d'après M. Bykov, il faut lire le nom de cette Monnaie Kankār), et d'une monnaie des émirs ʿoqaylides Ḥusām ad-Dawla Abū Ḥassān et Ǧanāḥ ad-Dawla Abu ʾl-Ḥasan, frappée à al-Mawṣil, en l'an 387=997.

En marge de son article, M. Bykov fait une intéressante remarque à propos de la composition des „trésors" de monnaies arabes trouvés en Russie et provenant de la fin du Xe et du commencement du XIe siècle: ces „trésors" contiennent, déclare-t-il, un pourcentage considérable de fragments de dirhems, fragments parfois très menus. Une autre remarque de M. Bykov concerne la topographie des „trésors" de monnaies arabes de cette époque. D'après ce savant, le point le plus au Sud de la Russie d'Europe, où l'on ait trouvé des „trésors" de monnaies arabes, est le village de Denisy situé dans l'ancien district de Perejaslavl, en Ukraine.

T. Lewicki
(Cracovie)

AL-BŪZAJĀNĪ (A.D. 939-997) ON THE "*MĀʾṢIR*"

Considering* how intensive and extensive was the scope of internal and external trade of Medieval Near East, the operations of customs houses must have constituted an important feature of the economic life of its society. Although M. ʿAwwād has published a useful compilation of Medieval texts pertaining to this problem,[1]) we must continue our search for additional source materials before an attempt is made at a systematic reconstruction of the organizational nature of that interesting fiscal institution.[2]) It thus goes without saying that relevant information furnished by al-Būzajānī (A. D. 939-997), an established authority in Mesopotamian fiscal

*) *Note de Cl. Cahen*: Réfléchissant aux douanes islamiques (voir JESHO 1964/3), j'ai demandé à notre ami A. S. Ehrenkreutz ce que contenait *à* cet égard le microfilm d'al-Būzajānī en sa possession; il m'a envoyé la présente note, dont je le remercie vivement.

1) Mikhāʾīl ʿAwwād, *al-Māʾṣir fī bilād al-Rūm wa al-Islām*, Baghdād, 1948.

2) Cf. methodological remarks and the contents of the most recent contribution by Cl. Cahen, "Douanes et Commerce dans les Ports Méditerranéens de l'Égypte Médiévale d'après le *Minhādj* d'Al-Makhzūmī," *JESHO*, 7, iii, 1964, pp. 217-314. A parallel study in the field of Byzantine history has been contributed by H. Antoniadis-Bibicou, *Recherches sur les douanes à Byzance*, (Cahiers des annales, 20) Paris, 1963.